

Formation 2.0

Cécile Dejoux ou la vie rêvée d'un Mooc

Le dernier cours en ligne de la professeure des Arts et métiers a recueilli 24 000 inscriptions dès le jour de son lancement

Les faits — Avec « Du manager au leader agile », Cécile Dejoux lance la troisième saison du premier Mooc universitaire de France. Elle sillonne le pays pour rencontrer ses auditeurs et, avec le Cnam, vend son enseignement à distance aux entreprises.

Incroyable ce que l'on peut faire avec un « Massive open online course », autrement dit un Mooc ! Cet enseignement en ligne qui s'adresse à tous, de l'étudiant qui a du mal à sortir de son lit pour aller à la fac à ceux qui n'ont pas le temps de se déplacer pour suivre un cours du soir, en passant par toutes les personnes qui veulent acquérir de nouvelles compétences.

Le n° 1 des Mooc universitaires en France est toujours celui de Cécile Dejoux, professeure au Conservatoire national des arts et métiers (Cnam), spécialiste du management. « Pour la troisième saison, nous avons eu 24 000 inscriptions dès le 15 février, le jour du lancement, soit davantage que l'année dernière », se félicite-t-elle. Après « Du manager au leader » en 2014, « Du manager au leader 2.0 » en 2015, Cécile Dejoux propose « **Du manager au leader agile** ». Il s'agit de 5 à 6 vidéos de 10 minutes par semaine, qui peuvent être visionnées en une fois durant six semaines. L'enseignante donne aussi la parole aux managers et dirigeants d'entreprise : Accor, Alcatel-Lucent, Axa, Extia, Google, Le slip français, L'Oréal, Microsoft, Orange, **Vinci Parc**, Total, Sanofi, Cisco, Sony musique, Alliance Française, UGC Gaumont...

Preuve de la qualité de l'enseignement dispensé, le suivre jusqu'au bout permet désormais d'obtenir un certificat délivré contre 60 euros après un test final passé en ligne, trois semaines après la fin du Mooc. Si l'auditeur est inscrit au Cnam, cela lui permet d'acquérir des crédits pour obtenir un diplôme universitaire. La certification des Mooc est un élément clé, beaucoup ne délivrent que des attestations qui n'ont en fait aucune valeur.

Moins cher que le « présentiel ». Les entreprises qui veulent former leurs salariés ont aussi un intérêt certain pour ce cours, qui explique ce que doit être un manager à l'heure du numérique. « Notamment parce que le “présentiel” (formation classique durant une ou plusieurs journées) coûte en moyenne quatre fois plus cher que le “distanciel”. Ce dernier permet aussi de faire des piqûres de rappel », explique la jeune femme.

C'est au Cnam qui se situe la « Mooc factory » la plus développée des établissements publics, qui travaille avec ces clients : « Safran a acquis le Mooc pour ses salariés, Expectra pour ses

clients et Air France organise même un ciné Mooc », raconte Cécile Dejoux. Le groupe aérien organise des « séances » pour ses cadres, qui se réunissent dans une salle pour suivre ensemble le cours de management. « **Le Medef** nous a contactés pour nous demander si l'on pouvait préparer une formation en ligne au numérique pour leurs 700 000 adhérents, ajoute David Jehl, chef de projet à direction des partenariats du Cnam. Nous avons cherché le plus petit dénominateur commun, le Mooc sera prêt dans quelques semaines. » Sans doute pour être présenté lors de la prochaine Université numérique du Medef, les 16 et 17 mars.

Entre 2014 et 2017, l'institut de formation, qui a contribué à la création de la plateforme FUN (France université numérique), a produit 17 Moocs qui ont rassemblé 220 000 auditeurs. « Il y a une période d'euphorie sur cette forme d'enseignement, puis l'inverse, plus grand monde n'y croyait, rappelle David Jehl. Aujourd'hui, je pense que nous sommes revenus à un juste milieu »

Mooc tour. Audience maximale auprès des particuliers, succès auprès des entreprises, un livre publié chez Dunod cette année (*Management et leadership*), que manque-t-il encore au Mooc de Cécile Dejoux ? « Faire vivre la communauté des auditeurs, répond-elle. Pour cela, je me suis lancée dans le "Mooc Tour" ». Elle s'est déplacée pour la première fois à Lyon le mois dernier où elle a rencontré 200 de ses « auditeurs ». La prochaine étape est prévue à Marseille le 25 mars. « Aujourd'hui, l'influence c'est la communauté, rappelle Cécile Dejoux. On ne peut plus rien faire tout seul. Il faut, par exemple au sein d'une entreprise, se demander celle à qui on peut apporter de valeur, et celle qui reconnaîtra celle-ci ».

Dans une grande entreprise, ces communautés peuvent avoir une vraie force de lobbying. « Elles peuvent démultiplier une décision si elles la trouvent bonne, la contester fortement si elles pensent que son application n'apportera rien de bon à la marche de l'entreprise ». Bientôt peut-être les « communautés » d'entreprise remplaceront les syndicats qui aujourd'hui déjà ne représentent plus grand monde dans le secteur privé...

Cécile Dejoux aura néanmoins du mal à rencontrer tous ses « fans ». A ce jour, le Mooc « Du manager au leader agile », sous-titré en anglais, a réuni déjà plus de 85 000 auditeurs dans 124 pays.

L'actualité en vidéo sur lopinion.fr : Myriam El Khomri : « je vais bie

